



Vahe FRINGHIAN (1904-1962)

Vahe FRINGHIAN n'est plus. Une personnalité du monde de la Parfumerie disparaît qui, jusqu'au dernier moment, a occupé au sein de notre corporation une place de premier plan.

Né à Constantinople, orphelin de père dès sa huitième année, V. Fringhian, à force de volonté, termine ses études au Lycée français Saint-Grégoire l'Illuminateur, à Péra, et vient en France en 1899. Il poursuit à Paris sa formation professionnelle auprès de l'Ecole Commerciale de la Chambre de Commerce et termine ses études supérieures avec le rang de quatrième de sa promotion. Un stage en Angleterre lui permet d'approfondir ses connaissances en langue anglaise. Un séjour de huit mois l'aide ensuite à se perfectionner en allemand, à Berlin, où il est professeur de français à l'Ecole Berlitz.

Dès son retour à Paris, en 1904, il entre aux Etablissements Antoine Chiris. Après y avoir occupé plusieurs postes, il est nommé, en 1913, Directeur commercial et, de 1914 à 1918, par intérim, il assume la direction générale de cette Société.

Il la quitte en 1923 pour fonder une maison d'importation et d'exportation de matières premières pour la Parfumerie et la Savonnerie. Il l'a dirigée jusqu'à la veille de sa mort survenue le 7 mars 1962.

Malgré le peu de temps que lui laissait son activité professionnelle, V. Fringhian a eu le souci de remplir son devoir social. C'est ainsi qu'au début de sa carrière il devint, sur sa demande, professeur de Commerce et de Comptabilité aux cours gratuits d'adultes, à l'Association Polytechnique pour le Développement de l'Instruction populaire. C'est en 1914, au début de la guerre mondiale, qu'il dut cesser ses cours du soir. La paix revenue, il poursuivit sa tâche et, de 1919 à 1922, il professe le cours d'Organisation Commerciale à l'Ecole Supérieure de Commerce de Paris.

Arménien de naissance, V. Fringhian eut le souci de ne jamais se désintéresser du sort de ses coreligionnaires établis en France et de leur apporter dans les domaines moral et matériel tout son appui paternel. Aussi bien, avec les années, son prestige d'homme dévoué et intègre grandissait et il fut appelé à la tête d'associations telles que : l'Union Générale Arménienne de Bienfaisance, l'Assemblée des délégués de l'Association culturelle de l'Eglise Apostolique Arménienne, le Comité de Secours pour la Croix-Rouge Arménienne.

Pour nous tous il fut un collègue d'une grande loyauté et, au sein de notre Syndicat, il fut un conseiller compétent et donc écouté. A l'Eglise arménienne de Paris, le jour de ses obsèques, la Parfumerie Française était présente, tenant à marquer son estime pour V. Fringhian et affirmer le souvenir qu'il laisse chez tous ceux qui l'ont connu.

Nous prions la famille de V. Fringhian d'accepter nos condoléances émues.

A ses collaborateurs, nous souhaitons de poursuivre son œuvre. Ce sera la façon la plus digne d'honorer la mémoire de celui qui fut pour eux un chef et un grand ami.

H. LAPORTE
Président du Syndicat Central des Huiles essentielles